

bre de 3000 hommes, sous plaintes de taxes onéreuses, & qu'ils ont mis en prison le Gouverneur, dans l'intention de l'y tenir jusqu'à l'entier redressement de leurs griefs. Ces avis ajoutent que toute la *Caroline* est dans un très-grand trouble; ce qui donne encore sujet à des conférences & à des Conseils.

Voici le Discours que le Roi a prononcé à l'ouverture de la séance du Parlement.

MILORDS ET MESSIEURS.

L'Occasion, que la dernière Election générale m'a procurée de connoître les sentimens les plus intimes de mon Peuple par les dispositions de leurs Représentans en Parlement, m'a fait naître de désirer de vous convoquer le plutôt possible & à propos pour votre commodité. La brièveté de la dernière Séance n'ayant pas permis que l'on continuât de prendre en considération les importans Intérêts du Commerce dont il s'étoit agi dans la précédente Séance, je suis persuadé que vous conviendrez avec moi de la nécessité de resumer, sans perte de tems, vos délibérations sur des objets aussi essentiels. J'espère même, avec confiance que vous les terminerez de manière qu'il en résultera pour la Nation l'avantage le plus réel & le plus considérable. Je suis extrêmement satisfait de vous informer que toutes les autres Puissances de l'Europe ont eu une attention, égale à la mienne, d'éviter de faire aucune démarche qui pût préjudicier à la tranquillité générale. J'ai reçu & continue de recevoir d'Elles les assurances les plus fortes de leurs dispositions pacifiques envers ce Pays. Néanmoins, aucune assurance ne me détournera de la constante résolution où je suis de veiller à l'intérêt général de l'Europe. Non,

aucune